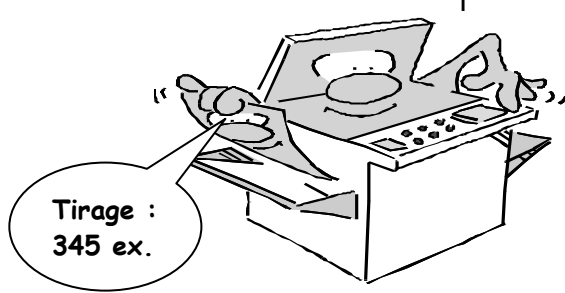
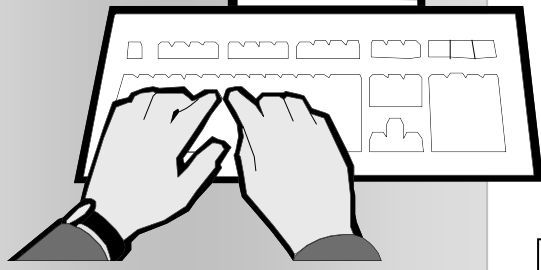


Rédaction :
 Caroline Spicher
 Edmée Macherel
 Laurent Sudan
 Liz Conran



Tirage :
 345 ex.

En cas de non-réception du journal après le 5 du mois (sauf pour les mois de janvier et d'août où il n'y a pas de parution), contacter la rédaction de l'Inform'Ogoz.

Vous quittez la commune mais voulez garder un contact avec celle-ci, n'hésitez pas, abonnez-vous au prix de 25.-, inscription auprès du comité de rédaction.

Déposez vos annonces dans la boîte du pilier public ou envoyez à :



« Inform'Ogoz »
 Edmée Macherel
 Imp. du Château 11
 1696 Vuisternens-en-Ogoz

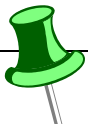
Dernier délai pour
 Les annonces :
Le 20 du mois !

E-mail :

informogoz@vuisternens-en-ogoz.ch

Dans ce numéro, une nouvelle surprise : la page des padages. Cette rubrique sera destinée en priorité pour nos enfants, qui, ne l'oublions pas, feront nos maisons, nos lis, et...notre Inform'Ogoz, d'ici quelques années ! Alors, il faut qu'on les aide à rouler à fondre, ces billes et ces glaçons ! Merci à la maman qui nous transmet des idées et les met sur papier. De votre côté, avez-vous quelque chose à proposer ? Alors, allez un peu plus loin : faites-le, ainsi, votre journal deviendra vraiment votre journal.

Dates à retenir en octobre:

	11 novembre	Fête des Patates

Commune

Du côté de la population

Arrivée

Mme et M. Karin et Urs Fuster et leurs enfants Michelle, Vivienne et Vincent, route Romanoche 14

Départ

Mme et M. Claire et Nicolas Bouget et leur fils Paul, route de Bouleyres 88

Naissance

David dans la famille de Mme et M. Cornélia et Béat Grünenfelder, impasse des Chaux 10

Décès

Mme Agnès Moret, chemin de l'école 4

Table ouverte Les conseillers communaux vous rencontrent

Chers citoyennes et citoyens de Vuisternens-en-Ogoz,
Chaque 1^{er} jeudi du mois dès 19.30h, vos conseillers communaux organisent une table
ronde au restaurant du village afin de répondre à vos questions et échanger dans un climat
détendu et de confiance.

Cordiale bienvenue, venez nombreux, participez !

Veillez prendre note que la table ouverte du mois d'août n'aura pas lieu.

Le Conseil communal

Votre droit aux prestations complémentaires à l'AVS et à l'AI

Les prestations complémentaires à l'AVS et à l'AI sont accordées lorsque les rentes et autres revenus ne couvrent pas les besoins vitaux. Elles sont un droit. Avec l'AVS et l'AI, les prestations complémentaires (PC) constituent le fondement majeur de notre Etat social.

Comment faire valoir votre droit :

Si les dépenses qui résultent du calcul approximatif opéré sont supérieures aux revenus, ou si les revenus ne dépassent les dépenses que de peu, vous pouvez prendre contact avec notre administration communale. N'hésitez pas ! Un formulaire officiel de demande PC pourra alors vous être remis et nous vous aiderons à le compléter.

Informations – rappel

Les bénéficiaires des prestations complémentaires ont droit à d'autres prestations, soit :

- Les frais de dentiste supérieurs à CHF 3000.—par an.
- Les frais d'aide et de soins à domicile.
- Les frais supplémentaires liés à un régime alimentaire particulier.
- Les frais de transport vers le centre de soins le plus proche.
- Les participations aux frais maladie et franchise jusqu'à CHF 1'000.—par an.
- Les frais de séjour de convalescence prescrits par le médecin, moyennant déduction d'un montant pour l'entretien.
- Exonération des redevances radio et TV.

L'administration communale

FETE des Patates, Samedi 11 Novembre 2006

Organisation : Société de Développement

17- 19 h

Exposition de patates spéciales + Jeux

Dès 19.30h

Buffet sur le thème des patates (choix original de patates, apprêtées de différentes manières, viandes, desserts, etc.)

Prix adultes = 50.-- / enfants 6 – 12 = 25.—

Reservations : obligatoire au 026/411 11 05 (Restaurant des Chevaliers)

Delai : 22 octobre

Dès 23.00h

Bar des patates

Merci de votre soutien à la SDV

Gym hommes

Jeunes, et moins jeunes jusqu'à 90 ans, voir plus

La saison 2006 – 2007 commence le jeudi 11 octobre 2006

Gym, Badminton, Unihockey etc. voilà le meilleur moyen de garder ou de retrouver la forme ou ne pas la perdre pendant la saison d'hiver.

Rendez-vous tous les jeudis soir à 19h.30 à la salle de Vuisternens-en-Ogoz

A Bientôt

Michel Gobet
Tel. 026 411 13 18
079 615 21 07
e-mail : mgdg@bluewin.ch



Cercle de lecture

Vous êtes enjoué(e) par la lecture, l'écriture, les textes poétiques, les romans, les nouvelles, les enquêtes policières, les récits autobiographiques....

Aimeriez-vous partager cette passion avec d'autres personnes ?

Pourquoi pas dans un Cercle de lecture ? Une occasion de se retrouver entre plusieurs personnes pour partager ses goûts et en découvrir d'autres.

Merci de me dire votre intérêt.

Cathy SPICHER

10 Pra Genilloud

1696 Vuisternens-en-Ogoz 026 411.25.29.

Mail : c.spicher@bluewin.ch

La chasse fraîche est arrivée !

NOUS VOUS PROPOSONS NOS SPÉCIALITÉS DE CHASSE JUSQU'À MI-NOVEMBRE ET POUR VOUS METTRE L'EAU À LA BOUCHE VOICI NOS DEUX MENUS DE CHASSE.

Le Menu Saint-Hubert

L'Amuse-bouche

Le Marbré de col-vert et du cousin des Landes avec son foie gras

☆

Le petit Boudin blanc de faisane et bolets du Gibloux persillés

☆ ☆

Le Civet de lièvre au chocolat amer

☆ ☆ ☆ ☆

La Noisette de chevreuil « Poivrade »
Les Spätzli tricolores et la Garniture automnale

☆ ☆ ☆ ☆

Les Fromages d'ici et d'ailleurs

☆ ☆

Le Dessert de saison

☆ ☆ ☆

Menu complet Fr. 89.--



Le Menu de Cerf

L'Amuse-bouche

☆

Le Carpaccio de cerf à l'huile d'olive extra vierge parfumé aux baies de genièvre

☆ ☆

La Crème de courge aux bolets et jambon de cerf fumé

☆ ☆ ☆ ☆

Le Filet mignon de cerf rassis au Whisky
Les Spätzli tricolores et la Garniture automnale

☆ ☆ ☆ ☆

Les Fromages d'ici et d'ailleurs

☆ ☆

Le Dessert de saison

☆ ☆ ☆

Menu complet Fr. 79.--

Ces menus sont servi dès 2 personnes

**RENÉ ET RITA DUCRET ET LEURS COLLABORATEURS SE FERONT UN PLAISIR DE VOUS ACCUEILLIR,
POUR LES RÉSERVATIONS 026 411 11 05.**



LE VENDREDI 20 ET LE SAMEDI 21 OCTOBRE 2006

dégustation et dîner « accord mets et vins »

À L'HOTELLERIE DES CHEVALIERS D'OGOZ À VUISTERNENS-EN-OGOZ.

Une occasion unique pour partir à la découverte des saveurs des vins avec Gérard Roduit de Fully et des mets avec René Ducret de Vuisternens-en-Ogoz.

Dès 18 h 30 dégustation et apéritif en compagnie de Monsieur Gérard Roduit Vigneron-éleveur de Fully et à 19 h 45 dîner accord mets et vins au Restaurant des Chevaliers d'Ogoz

« Le menu accord mets et vins » est à dispositions au Restaurant dès le début octobre.

Les réservations sont indispensables au no. 026 411 11 05

La 3^{ème} saison de l'année 2006 débute avec notre 3^{ème} interview. Quelques feuilles tombent déjà dans ce dimanche matin ensoleillé alors que notre nouvelle héroïne de ce mois de septembre m'accueille chaleureusement devant la maison de sa sœur Anne (qui ne voit rien venir, vu qu'elle est absente).

Elle s'appelle Brigitte. Elle vient de fêter ses 50 ans. Brigitte Vogt-Dafflon. Pendant plus d'une heure, elle va répondre patiemment, avec beaucoup d'énergie et de franchise, à mes questions. Nous sommes assis face à ce Gibloux qui a généré tant d'histoires, qui en créera encore beaucoup d'autres, espérons-le. L'enregistreur est sur la table, prêt à être enclenché. Brigitte est très présente dans son charmant chemisier blanc et sa jupe en jeans, mais stop, je n'en dirai pas plus, carl'interview commence.

Bonjour Brigitte, qui es-tu ?

Bonjour ! je suis la 3^{ème} d'une fratrie de 7 enfants, c'est tout de même une caractéristique de nos jours. Mon père, qui était maréchal-ferrant, et ma mère, issue d'un milieu paysan radical (=ouvert au progrès), nous ont élevés dans le respect de la tolérance. Ainsi, je crois que je suis née sous des auspices extrêmement favorables. Aussi bien ma sœur Laurence que ma sœur Catherine avaient déjà ouvert les portes, alors je n'ai pas eu à lutter grandement pour faire mon chemin. Ces bonnes circonstances ont provoqué en moi le sentiment qu'au fond, je devais mériter ce qui m'avait été donné, et ça n'a pas toujours été facile de vivre cette situation. La famille m'a quand même pesé. Ainsi, très tôt, j'ai apprécié d'être chez Madame Piccand, Madame Gremaud, ou d'autre voisins, chez Marinette, chez les tantes. J'aimais le monde des adultes. Je ne peux pas dire que j'aie apprécié de jouer, de participer à des jeux d'enfants, alors que ma sœur Laurence aimait être l'institutrice, ou qu' Anne s'occupait de tous les enfants du voisinage. Moi, c'était pas mon truc. J'aimais écouter ce qui se passait, et c'était peut-être aussi une manière de me retrouver au centre de l'intérêt. Lorsque j'étais chez Madame Piccand



(elle n'avait plus beaucoup de petits enfants à ce moment), alors qu'elle cousait, derrière sa machine, je rassemblais des petits tacons d'étoffe, et....j'étais bien dans mon coin. Au fond, et maintenant aussi, ma vie fonctionne bien. J'avais envie de faire des études, j'ai fait des études, j'ai un job où je gagne bien ma vie, j'ai un mari que j'aime, des frères et sœurs avec qui je m'entends bien, des collègues de travail idem, j'ai l'impression que je n'ai pas à lutter, mais ce qui n'a pas été facile, c'est d'accepter que ma vie fonctionne bien. J'avais l'impression que ce n'était pas normal, que je devais mériter ça, que ça risquait de m'être repris d'un jour à l'autre, d'où la difficulté d'apprécier ma situation. Alors, à 50 ans, maintenant, je peux, enfin, apprécier, et ça fait du bien.

Peux-tu nous parler des balises qui t'ont amenées jusqu'à aujourd'hui ?

Bon. J'ai fait mon école primaire ici, à Vuisternens, avec un enseignement donné par les nonnes, ce qui, à mes yeux, n'est pas passé inaperçu. Nous, on allait à la messe, mais c'était surtout pour les servants de messe... Puis, école secondaire à Farvagny, dans des classes mixtes, une mixité que l'on a beaucoup appréciée, pour se retrouver après au gymnase, à l'école de commerce des jeunes filles, composé comme son nom l'indique uniquement de femmes ou de jeunes femmes, ce qui m'a énormément perturbé sur le moment. Ensuite, le droit et là tu vas me demander pourquoi. Eh bien, parce que j'avais le besoin de savoir ce qui était juste ou faux, j'avais aussi en moi un grand sentiment de justice. Finalement, au fil des études, je me suis aperçue que la justice est une illusion, que c'est une justice d'hommes, avec ses qualités et ses défauts, et finalement...qu'on ne donne qu'aux riches ! ça, c'est la justice sur laquelle on fonctionne, la justice avec un petit « j ».

La charnière entre Vuisternens et Bâle intervient dans ma dernière année d'études, c'est à ce moment que j'ai rencontré Jacques, mon futur mari, lors d'un cours de répétition qu'il effectuait

dans le village. La fanfare militaire dans laquelle il était incorporé a proposé de faire une soirée pour la population villageoise, le chœur mixte était également invité, j'en faisais partie, et c'est ainsi que l'on s'est rencontrés (ndlr : quelle jolie histoire, surtout qu'elle dure toujours) ! C'est resté dans les annales, parce que j'étais plutôt antimilitariste, alors que mon histoire de couple... commence par une histoire militaire.

À 24 ans, je suis donc partie à Bâle, j'ai suivi quelques cours d'allemand, et en avril 81 je commençais chez l'employeur qui est resté le mien jusqu'à maintenant. Je travaille dans une compagnie d'assurance, actuellement en tant que responsable d'une partie des sinistres de direction.

Avec cette histoire d'amour qui a démarré joliment et qui se poursuit, je te demande : et les enfants ?

Eh bien, nous n'avons pas d'enfant. Pour une raison bien précise : j'ai toujours eu peur, au fond les enfants ça m'angoissait, d'être responsable de quelqu'un qui est autre que moi. Ma tendance à tout contrôler a donc pris le dessus. Mais en même temps, je me dis que je suis la tante-gâteau, ou la tante « chiante », comme dit Léo (ndlr : un de ses neveux), de la famille. Les liens familiaux, ça compte beaucoup pour moi. Ça stabilise, ça donne des racines, une certaine sécurité aussi. On n'est pas seul, on n'est pas sans attache. À témoin, la réunion des cousins cousines (une centaine de personnes) que nous avons organisée récemment, par un temps merveilleux, au Gros Prary. C'est une tradition que maman soigne depuis des années.

Si tu pouvais ramener un peu de Vuisternens à Bâle et vice-versa, que mettrais-tu dans ton panier?

A Vuisternens, en me référant à la famille de mon mari, je ramènerais dans la mienne un peu de ce sens de l'organisation, de la vision des choses avant qu'elles n'arrivent, ce qui nous éviterait bien du stress ou des tensions inutiles. Toujours par rapport à la famille, et dans le sens inverse, je ramènerais à Bâle un peu plus de convivialité, ce que Jacques a beaucoup apprécié chez nous. Dans un domaine plus général, je ramènerais de Bâle le sens de l'écologie, aussi surprenant que cela puisse paraître. Peut-être ont-ils été confrontés plus vite que nous aux problèmes de l'environnement. On se déplace en tram, à vélo, à pied, on ne prend pas le véhicule pour tout et pour rien. On pourrait se dire ici : chaque fois que l'on utilise la voiture, est-ce bien nécessaire ? est-ce que je dois y aller maintenant ? est-ce que je peux concentrer mes trajets ou les partager avec d'autres personnes ? de Bâle, je ramènerais encore cette ouverture d'esprit, transmise peut-être par ce grand fleuve qu'est le Rhin, qui traverse la ville, venant des Grisons, pour couper l'Europe jusqu'à Rotterdam. Ce Rhin qui relie Bâle au grand monde, à l'océan. Une de cet esprit de clocher que nous avons ici. Vuisternens a vécu une histoire très douloureuse ces dernières années, avec ses difficultés financières, et je souhaite au village de pouvoir soigner sa blessure, tourner la page, de passer du stade de la cicatrice à autre chose, plutôt que de mariner dans son rôle de victime.



Et...tu ne ramènerais pas un peu de nature à Bâle ?

Bâle n'est pas une ville stressante, elle n'est pas comparable à Paris ou Londres. Elle a un centre entièrement piéton, nous habitons à côté des marguerites, d'un parc, d'un petit zoo, nous sommes certes privilégiés, mais la ville n'est pas si grande que l'on se sente complètement dans les buildings. A Bâle, je ramènerais le goût de la tradition, des bonnes choses. Et la tolérance face au bruit. En effet, l'espace habitable devient restreint, et nous avons maintenant des procès parce que les quelques vaches ont des clochettes ou qu'un coq chante...

Pourquoi, ayant vécu la moitié de ta vie « a l'extérieur » , es-tu abonnée à l'Inform'ogoz ?

L'Inform'ogoz est un lien entre la vie que je mène à Bâle depuis 25 ans et les racines que j'ai ici à Vuisternens. Ce sont les gens déracinés qui souffrent parce qu'ils perdent pied, et au fond l'Inform'ogoz est ce lien entre le Vuisternens que j'ai connu et le Vuisternens qui est en train de se développer. C'est une manière de rester à la fois au courant, mais aussi d'une certaine façon de me sentir impliquée. J'ajoute que l'Inform'ogoz, ces derniers mois, est devenu un réel instrument d'échange, que l'esprit a aussi évolué, que ce n'est plus seulement un journal d'information avec 2-3 pubs, et je souhaite que l'on maintienne ce cap. Jacques se jette d'ailleurs dessus dès qu'il arrive. Alors il ne me reste qu'à attendre mon tour....

Quelle est ta vision du Röstli Graben (ndlr : le fossé entre suisses allemands et romands) ?

Il n'existe pas, il n'est que ce que on veut bien en faire. Nous, romands, avons tendance à jouer les victimes alors que nous avons tout dans les mains pour faire notre place au soleil

.As-tu encore quelque chose à nous dire avant de t'en retourner à Bâle ?

Je reprends un terme que mon grand-père Yerly utilisait : soyons nous-mêmes.

Et aux gens de Vuisternens, je leur dis : soyez vous-mêmes, mais n'oubliez pas de jeter un regard au delà de vos frontières, malgré les douleurs et les blessures vécues ces dernières années. Entretenez les liens entre vous, en vous réunissant, en créant des occasions de se voir, où les gens participent vraiment, pas seulement en faisant acte de présence, mais en apportant leurs tripes, en disant ce qu'ils ont à dire, dans toute leur transparence.

Merci Brigitte, et au plaisir de venir vous dire bonjour à Bâle.

À pied à l'école

Pour encourager les enfants à se rendre à pied sur le chemin de l'école, la commission scolaire de Farvagny-Vuisternens a organisé, le 22 septembre, sous un soleil radieux et juste un peu de brume dans les bas de Farvagny (pour nous faire comprendre qu'ici, c'est mieux?), la marche des enfants de leur domicile jusqu'à l'école. Pour ajouter encore des couleurs, chaque enfant avait un ballon qui n'attendait que de rejoindre le ciel bleu, just'avant que la cloche ne sonne. C'est à ce moment que notre reporter a pris ces clichés, juste pour vous.

